

## **Qu'est-ce que c'est que ce cirque ?**

*Plongé dans le milieu du chapiteau rouge et jaune depuis sa naissance, aujourd'hui André-Joseph Bouglione le dénonce. Tournant une page importante de sa vie, laissant derrière lui son clan et ce métier populaire traditionnel de dresseur.*

**P**ersuadé que l'avenir des cirques peut tout à fait être flamboyant si on l'adapte à l'opinion de son public, André-Joseph Bouglione revient sur sa carrière et évoque son nouveau projet qui a enfin vu le jour.

***Après avoir été plus de 20 ans un dresseur connu et reconnu, vous avez complètement arrêté. Pourquoi ce choix si brutal ?***

*Vous savez, un jour on prend conscience. Un animal sauvage restera toujours un animal sauvage. Même s'il est en captivité depuis sa naissance.*

Quelle que soit la qualité des soins et de l'amour qu'on leur apporte, on fini toujours par se poser la question sur la dignité de l'être humain et celle de l'animal. Est-ce que c'est raisonnable ? Est-ce bien sérieux ? Puis j'ai eu le déclic et j'ai vu l'absurdité de mon activité. Moi venant d'un famille de dresseurs, propriétaires d'animaux, j'ai décidé d'arrêter parce que je ne supportais plus de voir de les voir en cages.

***Rappelons que toute votre famille est dans le milieu du cirque. Se retourner puis dénoncer les conditions de vie des animaux a dû vous coûter quelques remarques non ?***

Si ce n'était que ça. Nous sommes bien plus qu'en froid, nous avons totalement coupé les ponts. Vous savez, sans prétention aucune, je suis le descendant d'une des familles les plus illustres du cirque français. Alors les avoir « dénoncés », ça, ils ne me le pardonneront jamais.

***Pouvez-vous nous en dire plus sur la condition des animaux sauvages au sein des cirques ?***

Pour les exploiter dans le milieu du cirque, il faut les encager, il faut obligatoirement les mettre en captivité. La plupart les dégriffent, autrement dit, les séquelles sont importantes puisqu'elles impactent leur façon de se défendre, de sauter ou même de manger. Puis il y a aussi ceux qui font castrer leur lions pour pouvoir mieux les dominer. En bref, même avec toute la bonne volonté du monde on ne peut pas augmenter le bien-être, on peut que faire

reculer un peu le mal être. Il n'y a pas de juste équilibre. Pour moi, il faut juste arrêter l'exploitation animale.

***Selon vous, pouvez nous parler de maltraitance animale ?***

On peut clairement le dire, il y a de la maltraitance dans le cirque. Sans aucun doute. Entre les trajets en camion de parfois 3h/4h de route sans pause, la nourriture qui au début est de grande qualité puis fini en carcasse de poulet sortie des abattoirs et sans aucune viande dessus..

Le pire moment de maltraitance, ça reste le dressage. Les dresseurs essaient d'obtenir la confiance de l'animal et s'ils n'y arrivent pas, ils ne se remettent pas en cause. Ils frappent l'animal, parce que c'est plus simple, plus facile. C'est le pire des dressages, fait à la punition et à la violence.

***Après mûre réflexion, regrettez-vous d'avoir été dresseur pendant tant d'années ?***

Qu'on se le dise, je suis né avec le fouet dans la main. Je n'aurai pas pu échapper à mon destin. Je ne regrette pas d'avoir fait ce métier, je regrette peut-être seulement de ne pas avoir essayé de changer les choses plus tôt.

***Vous avez donc décidé d'opter pour un cirque 100 % humains, pouvez-vous nous en dire plus ?***

En effet, j'ai créé l'éco-cirque. Non pas que les animaux disparaîtront totalement de mon cirque, mais ils apparaîtront seulement sous forme d'hologrammes. Je voulais aussi quelque chose qui intègre le niveau de l'écologie en utilisant le moins d'énergie fossile possible. Je voudrais que le cirque retrouve un vrai rôle social et engagé en plus de son rôle culturel.

***N'avez-vous pas peur que les gens prennent ça comme un « rachat » de confiance ?***

C'est une question culottée, mais pleine d'audace, comme moi ! Plus sérieusement, j'ai été calomnié, insulté et même menacé par ma propre profession alors vous savez... Les gens penseront bien ce qu'ils veulent, moi je sais pourquoi je le fais, et je pense que c'est l'essentiel. Je ne suis pas là pour montrer patte blanche. J'espère que le résultat de cet éco-cirque se chargera de les convaincre.

***Auriez-vous un message à faire passer aux circassiens et aux amateurs de chapiteaux ?***

Ce que je pense, et ce n'est pas forcément pour aller dans mon sens, c'est que les cirques feraient bien d'arrêter eux-mêmes les animaux

avant que la loi ne les y oblige. Et pour ce qu'il en est des spectateurs, il faut savoir qu'aller voir un spectacle avec des animaux, c'est aussi cautionner la captivité. J'aimerais qu'ils comprennent que ce n'est pas contre le monde du cirque que je me bats, au contraire, c'est pour lui.

Anna Vergiat J2D